

TOURNIAC Jean
(1912-1995)



Jean Grangier, dit Tourniac, fut un dignitaire de la Grande Loge Nationale Française, Vénérable de la loge de recherches Villard de Honnecourt, un ami et correspondant de René Guenon, un historien de Fésotérisme judéo-chrétien, catholique, l'auteur de plusieurs ouvrages qui font autorité sur le symbolisme et les rites maçonniques et chevaleresques.

Le poète est moins connu, évidemment. Cependant, il a du tempérament, le sens de l'harmonie et de la mesure, une manière bien à lui de partir de l'exégèse symbolique ou de l'héritage médiéval sans tomber dans un classicisme formel ennuyeux ou didactique, ce qui est trop souvent le cas chez un grand nombre de frères qui se veulent poètes pour édifier.

Noir — blanc — rouge

1

J'ai toujours à l'esprit l'homme de noir vêtu.
Il était face à moi : aussi me suis-je tu,
à l'auberge, ce jour, et je l'ai écouté.
— C'était à Arnplepuis, aux pleins feux de l'été. —

2

Grave et mince, comme il sied, il avait noble allure,
parlait comme on murmure, lentement, sans enflure;
pourtant une lueur, ou bonheur inconnu contenu,
se devinait chez lui, voyageur inconnu.

3

Etait-ce, Cahxte, dévot soyeux lyonnais ?
fidèle du quartier de Samt-Alartm-d'Ainay ?
Son calme révélait — bourgeoise austérité —
... ma promotion d'Ecole, rue de la Charité

4

Lyonnais d'humble regard triste et noir des traboules,
Vas du cierge, priant, au jeu riant des boules,..
du comptoir odorant et plein d'arithmétique
aux saintes profondeurs de béate mystique.

5

Il m'a interrogé, pressentant mon désir.
J'étais jeune et celais à peine mon plaisir
d'évoquer ces mystères en lesquels se concentrent
la Gnose, et foi au Christ, unis au même Centre.

6

Voilà qu'il m'a montré l'ardente et douce Rose
fleurissant en Jésus sur la Croix — si tu l'oses ! —
et par ce pèlerin qui, au creux de Marrèse,
« ad Amorem » donna sa vie après Thérèse.

7

Messenger voyageur, illustre Rosé-Croix,
personne jamais plus ne t'a revu, je crois,
à Amplepuis lorsque, sans le savoir, mon âme
s'élançait «ad majorem Dei Gloriam »?

8

Depuis, j'ai parcouru combien d'autres sentiers
pour rassembler l'épars, dans le simple, en entier,
et la grande cognée dans mon cœur j'ai reçu qui,
tout en noir aussi, d'épreuves m'a conçu,

9

Mais du Caballero l'étendard j'ai trouvé
dans le temple secret et l'esprit éprouvé,
et j'ai vu l'homme en blanc et de rouge vêtu, —
C'était à Emmaus... alors je me suis tu. —

La Nouvelle Tour à-Feu, n^{os} 28-29-30

Extrait de Anthologie de la Poésie Maçonnique de Jean Luc MAXENCE et Elisabeth VIEL
DERVY – 2007

Consultez la Bibliographie du Blog pour retrouver cet ouvrage à Bibliographie, Généralités